

# *Association*

Belgique – België  
P.P.  
1081 Bruxelles 8  
P 002197

# *Culturelle*



# *de Dilbeek* ASBL

---

N°97. NOV/DEC 2019

Paraît tous les 2 mois

---

## **EDITORIAL**

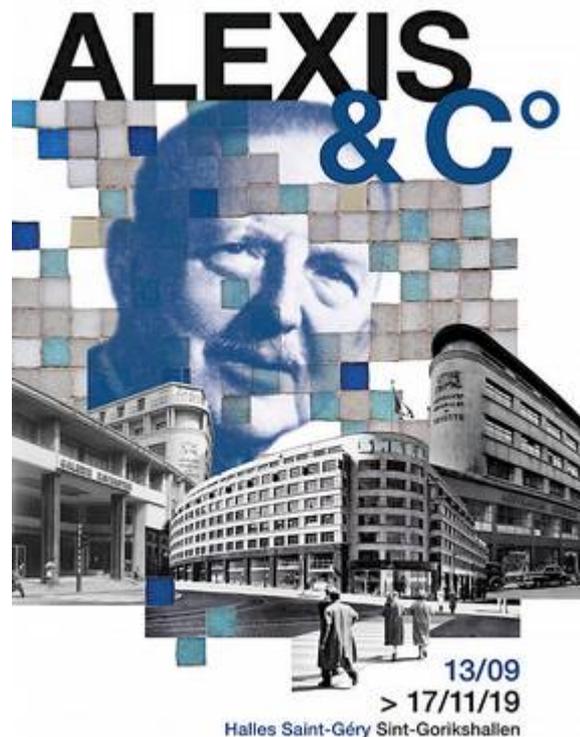
### **Pour les passionnés de culture.**

Je pense évidemment toujours aux grands musées de la capitale mais pas toujours aux autres, il y a pourtant un endroit que j'aime particulièrement.

**Les Halles Saint-Géry** qui contribuent à valoriser le patrimoine de la Région de Bruxelles-Capitale. Les expositions sont gratuites et le lieu est tellement beau et vivant. Ancien marché couvert construit en 1881, lieu classé et chargé d'histoire. A cet endroit se trouvait la plus grande île

formée par la Senne, l'île Saint-Géry. A l'intérieur, vous avez certainement déjà vu l'ancienne fontaine surmontée d'un obélisque datant de 1757, récupérée de la cour de l'abbaye de Grimbergen.

Jusqu'au dimanche 17 novembre vous pourrez voir *Alexis & Co* qui raconte l'histoire d'Alexis Dumont (1877-1962) né dans une famille d'architectes actifs à Bruxelles. C'est à lui que l'on doit notamment le fameux garage Citroën et les galeries Ravenstein réalisés dans un style moderniste mais aussi le nouveau campus du Solbosch de l'Université libre de Bruxelles en style néo-Renaissance flamande.



**Autoworld Bruxelles**, musée de l'automobile, exposition jusqu'au 1 décembre 2019.

*In the spotlight : Zagato 100<sup>th</sup> anniversary.*

Zagato se définit comme une entreprise artisanale, carrosserie de renom depuis un siècle, la société fut créée à Milan en 1919 par Ugo Zagato. Il y a donc juste 100 ans. Pour fêter ce centenaire Autoworld a rassemblé une quinzaine de voitures historiques de la marque dont une Alfa Roméo de 1932, une Lancia Appia, une Aston Martin...

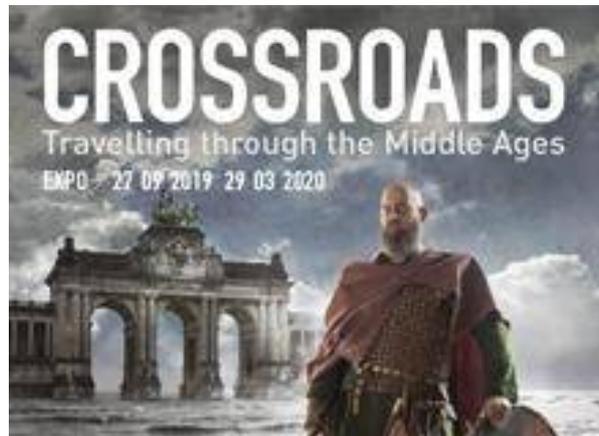
En étant dans le coin pourquoi ne pas aller au Musée d'Art & Histoire car là vous pouvez aussi manger au restaurant le Midi Cinquante.

**Musée d'Art & Histoire** exposition *Crossroads, voyage à travers le Moyen Âge* de 300 à 1000 ap. J.-C. Jusqu'au 29 mars 2020.

C'est une période encore trop souvent qualifiée d'Âge sombre. C'était

pourtant une époque riche d'échanges et de contact grâce aux voyages, au commerce, à la diplomatie, aux guerres...

La diversité des objets présentés illustre à merveille ces rencontres culturelles.



### **BOZAR. Palais des Beaux-Arts.**

Jusqu'au 12 janvier 2020, Brancusi.

Événement phare d'Europalia Roumanie, exposition prestigieuse dédiée à Constantin Brancusi (1876 – 1957) sculpteur le plus influent du 20ème siècle. Il est considéré comme l'un des pionniers du modernisme.

### **Musées royaux des Beaux-Arts.**

Dali & Magritte, deux icônes du surréalisme en dialogue. Jusqu'au 9 février 2020.

Plus de 40 musées internationaux et collections privées ont prêté leurs chefs-d'œuvre pour cette exposition unique, ceci pour fêter les dix ans du musée Magritte.

### **Porte de Hal.**

Jusqu'au 20 juin 2020, une immersion dans les peintures de Bruegel, version en réalité virtuelle de ses œuvres les plus célèbres.

### **Bibliothèque Albertine et palais de Charles de Lorraine.**

Bruegel in black and white jusqu'au 18 octobre 2020. L'Albertine, devenue KBR, dispose d'une collection inégalée et complète d'estampes de Bruegel en noir et blanc.

Voilà déjà un beau programme même si tout n'est pas indiqué.

Ginette De Corte

# **NOS PROCHAINES ACTIVITES**

NOVEMBRE 2019

## **Samedi 9 novembre à 16 h - Activité 2019/37 - Conférence donnée par Robert Massart - Quand le français traverse l'Atlantique.**

Robert Massart, professeur de français à la retraite est déjà venu nous parler du français de Belgique, une conférence très appréciée. Cette fois il apportera une grande carte pour nous montrer les différents pays dont il parlera : la Suisse, le Canada, les Antilles...

Rendez-vous à 16 h dans notre local du 116 chaussée de Ninove. Pour ceux qui souhaitent remettre ou emprunter un livre, le local sera ouvert à partir de 15 h 30. Pensez à notre goûter littéraire du 7 décembre où il s'agira de donner son avis sur un livre emprunté à la bibliothèque. Entrée libre.

## **Samedi 16 novembre à 14 h - Activité 2019/38 - Promenade pédestre de 5 km entre Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert**

Nous vous proposons une promenade d'un profil facile de 5 km environ par un ravel en dolomie, entre Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert.

Nous prolongeons ainsi le parcours effectué le 21 juin 2019 qui avait enchanté les participants. Pour cette deuxième partie, nous parcourrons la section de Woluwe-Saint-Pierre vers Woluwe-Saint-Lambert - Verre de l'amitié place Dumont.



Trois possibilités pour le retour : soit par le même chemin en sens inverse, soit avec le tram 39, soit avec le métro jusqu'à la gare de l'Ouest.

**Rendez-vous** à 14 h à Woluwe-Saint-Pierre devant le Musée du Tram, à l'angle de la rue du Leybeek et de l'avenue de Tervueren.

Parking aisé. Les personnes non motorisées peuvent prendre le métro direction Stockel jusqu'à Montgomery et continuer ensuite avec les trams 39 ou 44. Les trams passent devant le Musée.

**Inscription obligatoire** chez Nicole & Albert De Preter par téléphone au 02 569 31 09 ou au 0477 39 19 34, ou de préférence par mail [albert.de.preter@skynet.be](mailto:albert.de.preter@skynet.be) pour pouvoir vous avertir en cas de changement.

Albert et Nicole De Preter

**Samedi 23 novembre à 16 h - Activité 2019/39 - Conférence par Roel Jacobs, Bruxelles au temps de Bruegel.**

Les années 60 du 16ème siècle sont une des décennies les plus importantes dans l'histoire de Bruxelles. C'est également la période pendant laquelle Bruegel vivait à Bruxelles. Vous comprendrez l'importance de la ville dans la vie de Bruegel seulement si vous comprenez l'histoire de la ville à cette époque.

Depuis plus de 30 ans, Roel Jacobs s'intéresse à la petite et grande histoire de Bruxelles. Il est apprécié pour son franc-parler, aussi pour les livres qu'il a écrits.

On ne pense plus aujourd'hui que Bruegel a habité la maison de la rue Haute qui porte son nom mais où alors a-t-il habité? Qui achetait ses peintures ? A vous de poser toutes les questions à notre conférencier que plusieurs de nos membres connaissent et qui a habité à Dilbeek.

Réunion à 16 h dans notre local du 116 chaussée de Ninove.

Entrée libre.

Pour ceux qui souhaitent remettre ou emprunter un livre de notre bibliothèque, le local sera ouvert à partir de 15 h 30.

Si vous voulez participer au goûter littéraire du 7 décembre, ce sera l'occasion.

**Samedi 7 décembre à 16 h - Activité 2019/40 - Goûter littéraire.**

Venez donner votre avis sur la bibliothèque, vos souhaits, vos critiques éventuelles.

Venez aussi donner votre avis sur un ou plusieurs livres empruntés, ce sera l'occasion de se retrouver autour d'une tasse de café ou de thé et de manger une bonne couque au beurre ou au chocolat. Moi je sais déjà de quel livre je vais parler.

Le nombre de places sera limité à 10 ou 12.

Inscription obligatoire auprès de Ginette De Corte en téléphonant au 02/569.53.70 ou au 0497/628 575.

Rendez-vous dans notre local du 116 chaussée de Ninove à partir de 15 h 30.

**Samedi 14 décembre - Activité 2019/41 - Une belle proposition de l'Association culturelle de Leeuw-Saint-Pierre, le marché de Noël de Cologne.**

Près de 200 chalets offrent aux visiteurs une très grande variété d'objets, souvent représentatifs de l'artisanat local ainsi que des spécialités culinaires typiques de la région. Le marché se situe au pied de la célèbre cathédrale, monument le plus visité d'Allemagne, édifice commencé en 1248 mais achevé beaucoup plus tard en 1880.

Le trajet étant assez long (250 km), il est impératif de respecter l'horaire. Départ à 7 h 30 au secrétariat de l'association, chaussée de Mons 423 à Leeuw-Saint-Pierre.

GPS: Bergensteenweg 423, Sint-Pieters-Leeuw.

Retour de Cologne à 17 h 30 et arrivée à Leeuw vers 21 h.

Participation aux frais : 20 € par personne.

Renseignements et inscriptions auprès de Raymond Palermo : 0496/74 02 85.

Paiement sur le compte BE70 0621 2408 9025.

## **ACTIVITES PING-PONG (2019/42 à 45)**

Calendrier :

- 6 et 27 novembre de 14 h à 16 h
- 4 et 18 décembre de 14 h à 16 h

Lieu : local sis chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (Tél. : 02/463 06 47 ou 0486/118 037)



## **PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR (1)**

- \* La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle car nous ne penserons jamais tous de la même façon. (Gandhi)
- \* Si nous faisons tout ce que nous sommes capables de faire, nous en serions abasourdis. (Thomas Edison)
- \* Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé. (Eugène Ionesco)
- \* Il est certes permis de n'avoir rien à dire, mais à la condition de se taire. (René Pommier)
- \* La mort est un manque de savoir-vivre. (Pierre Dac)
- \* Le comble de l'économie : coucher sur la paille qu'on voit dans l'œil de son voisin et se chauffer avec la poutre qu'on a dans le sien. (Alphonse Allais)

(1) Proposées par Michel Dandoy

## ECHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE

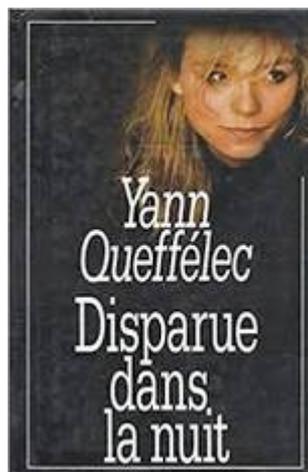


*Lire c'est un remous dans la tête, un frisson dans le cœur...*

Yann QUEFFÉLEC

**Disparue dans la nuit**

Né en 1949, d'origine bretonne, Yann Queffélec s'initie à l'écriture en lisant en secret les manuscrits de son père, le romancier Henry Queffélec. Il entame sa carrière d'écrivain à l'âge de 32 ans, avec une biographie : Béla Bartók et reçoit le Prix Goncourt en 1985 pour Les Noces barbares. Depuis, il a publié de nombreux romans et recueils de poèmes. Il y décrit des personnages passionnés en mal d'amour. Il a écrit aussi des paroles de chansons, notamment pour Pierre Bachelet.



Léna, treize ans, fille unique du flic David Finiel qui a déserté le foyer familial, se venge à sa manière : mensonges, liaisons avec des marginaux, errances nocturnes, délinquance. Momo, jeune émigré des cités Nord de Marseille, roule à tombeau ouvert en direction du port avec, à ses côtés, Léna, la fille de ses rêves. Voiture volée, fille séquestrée, droguée, violée. Arraché à son égoïsme, David Finiel

recherche sa fille désespérément et se tait, imaginant le sort réservé aux enfants disparus. Momo veut embarquer clandestinement pour le Maroc, mais sur le port l'attend son frère Karim, puissant dealer en prison par sa faute et tout juste libéré. Momo périra noyé dans un bassin de Marseille, Marseille ville-ogresse, exemple des nouvelles violences de la vie contemporaine.

Matilde ASENSI  
**Jacobus**

**Matilde Asensi, née le 19 juin 1962 à Alicante, est une femme de lettres et journaliste espagnole. Elle écrit principalement des romans historiques et des romans policiers historiques.**

**Elle se lance dans l'écriture en 1999 avec Le Salon d'ambre, un roman policier historique qui revient sur un épisode de la Seconde Guerre mondiale. Toujours dans le genre policier historique, les romans Jacobus - Une enquête du moine-soldat Galcerán de Born et Le Dernier Caton - Une enquête de sœur Ottavia Salina se déroulent tous deux au Moyen Age.**



C'est l'un des secrets les mieux gardés de la chrétienté ; un trésor fabuleux disparu à la dissolution du plus fascinant des ordres de moines-soldats : les Templiers. Des histoires folles entourent cette société secrète, détentrice des plus grands mystères de l'humanité. Pour eux sont déjà morts le roi de France Philippe le Bel et le pape Clément V. Pour eux les puissants se déchirent. Celui qui va traverser l'Europe de la Galice à Paris pour tenter de les découvrir se nomme Galceran de Born. Il est médecin et chevalier. Nous sommes en 1319.

## **PATRIMOINE DILBEEKOIS...**

### **"Het Pampoelhuis" et "Het Schoolmeesterhuis" à Grand-Bigard**

Quiconque passe par la place du village de Grand-Bigard ne peut que s'étonner d'y voir côte-à-côte deux bâtiments remarquables en briques espagnoles et pierre de taille séparés par une porte-cochère du plus bel effet portant sur son fronton la date de 1667.

Du côté gauche, on trouve la "Pampoelhuis" qui fut pendant 15 ans le siège des services administratifs de la commune de Grand-Bigard tandis que l'autre bâtiment a d'abord été la maison d'habitation du maître d'école de l'école primaire communale avant de devenir un bureau de police après la fusion des communes. Ces deux constructions remarquables dont les façades associent la pierre naturelle et la brique dans le style Renaissance flamande que l'on retrouve dans beaucoup de bâtiments partout en Brabant flamand ne font toutefois pas partie du patrimoine historique de Grand-Bigard. En effet, ces deux constructions ont été importées de leur emplacement d'origine après leur démolition, dans les années trente et cinquante.



[http://toerismedilbeek.be/?page\\_id=94](http://toerismedilbeek.be/?page_id=94)

A l'origine, une grande ferme-brasserie De Cam était installée sur cette place mais elle dut être démolie au début des années vingt lors des travaux d'aménagement de la Brusselstraat et de la place du village.

L'industriel Raymond Pelgrims de Bigard (1875-1955) qui était depuis 1902 propriétaire du château de Grand-Bigard voulait que la place du village retrouve un cachet particulier et original en harmonie avec l'église Sint-Egidius et surtout avec son château.

C'est ainsi qu'il se porta acquéreur des matériaux résultant de la démolition d'une ferme historique de Ganshoren appelée Pampoelhoeve qui avait été démontée, au début des années vingt, lors de l'élargissement de l'avenue Charles-Quint et dont les matériaux de construction avaient été entreposés en l'état par un certain entrepreneur Nijs de Berchem-Sainte-Agathe.



*De Pampoelhoeve - Ganshoren (\*)*

En 1933, Raymond Pelgrims fit donc (re)construire la "Pampoelhuis" sur le modèle du corps de logis de la ferme originelle, dans l'espoir d'y voir s'installer rapidement les services communaux alors abrités depuis 1865 dans le vieil hôtel communal établi juste devant l'entrée de son château, ce qui le gênait quelque peu...

La porte d'entrée dont l'une des pierres d'appui (sommier) de l'arc du linteau porte la date de 1617 serait selon certaines sources celle de la ferme De Cam. La porte-cochère de style baroque accolée sur le côté droit de la Pampoelhuis dont la clé de voûte de l'arc du linteau porte la date de 1667 a été elle aussi reconstruite à l'aide de matériaux de récupération à l'origine indéterminée.



Quelques années plus tard, au début des années cinquante, Raymond Pelgrims fit reconstruire, sur le côté droit, une maison devant être attribuée au maître d'école avec les matériaux provenant d'une maison d'habitation bourgeoise située rue Saint-Laurent à Bruxelles qui avait été

démolie lors de la liaison ferroviaire Nord-Midi. Ces constructions restèrent la propriété de Raymond Pelgrims de Bigard jusqu'en 1962 avant d'être enfin acquises par la commune de Grand-Bigard.



Cet ensemble de bâtiments remarquables de même style architectural forme avec l'église Sint-Egidius en arrière-plan un ensemble très harmonieux tel que le voulait Raymond Pelgrims.

Benoît Briffaut

PS : lors du conseil communal du 24 septembre 2019, la majorité N-VA et Open VLD de la commune de Dilbeek a décidé de mettre en vente publique ces deux bâtiments classés ainsi que les bâtiments scolaires attenants ; ont voté contre les élus de l'UNION DES FRANCOPHONES, du CD&V, de Groen-SPa, de DNA ; se sont abstenus une élue du VLD et l'unique élu du Vlaams Belang.

Notons que les bâtiments en question sont classés et que les éventuels acquéreurs devront en respecter l'aspect extérieur.

(\*)

[http://www.ganshoreningezoomd.be/searchaction.php?type=foto&search=fulltext&query=pa  
mpoelhoeve&x=34&y=25](http://www.ganshoreningezoomd.be/searchaction.php?type=foto&search=fulltext&query=pa<br/>mpoelhoeve&x=34&y=25)

<http://www.dezeyp.be/fr/fran%C3%A7ais>

Sources :

<https://id.erfgoed.net/erfgoedobjecten/38971>

[http://toerismedilbeek.be/?page\\_id=94](http://toerismedilbeek.be/?page_id=94)

<https://www.randkrant.be/files/rand-krant/2009/randkrant-03-2009.pdf> (pag. 8)

## **A LA DECOUVERTE DE...**

### **Le Musée BELvue**

**Mme Chloé Bindels, membre de fraîche date de notre association, nous relate d'une plume alerte sa toute récente visite du musée BELvue qui, vous allez le constater, l'a littéralement enthousiasmée. Si je ne me trompe pas, il n'y a pas si longtemps que certains de nos membres y avaient accompagné Ginette De Corte... Voici donc l'occasion pour eux de se rafraîchir la mémoire et pour les autres de se décider à suivre les pas de Mme Bindels.**

*Bonjour les amis de la culture, les curieux de découvertes d'expos et de musées : « le monde est à nous ! » voici ma première capsule muséale.*

*Ah ! L'automne est si propice à profiter, lors de journées plus fraîches, parfois pluvieuses, du refuge qu'offrent les si beaux et si nombreux musées belges... et un brin de culture, c'est si bon pour le moral !*

*Vous me suivez ?*

*Hop ! à la découverte du musée BELvue (anciennement l'Hôtel de Belle-Vue) à la place des Palais, 7 à 1000 Bruxelles (02 500 45 54 – [info@belvue.be](mailto:info@belvue.be) – [www.belvue.be/fr](http://www.belvue.be/fr))*

*L'entrée est côté droit du Palais royal (en lui faisant face), vous ne pouvez pas vous tromper !*

*Magnifique bâtisse du XVIIIe siècle, dans le style néoclassique, comme le superbe, sobre et harmonieux ensemble des bâtiments de la Place royale (source [visit.brussels](http://visit.brussels)).*

*Je vous passe tout l'historique du bâtiment qui fut bien un hôtel (pied-à-terre des princes et de la noblesse) passant entre les mains de plusieurs propriétaires privés, puis de notre roi Léopold II en 1902... et depuis 1905, propriété de la Donation royale*

*L'Hôtel de Belle-Vue endossa plusieurs affectations ponctuelles pour finalement, et ce depuis 2005, devenir le musée BELvue consacré à l'histoire de la Belgique et de la démocratie (source BELvue museum).*



(Gr.I. – Photo : Musée BELvue)

*Ouf ! on y est ! la porte est franchie ... l'accueil est souriant, un jeune homme m'explique ce vers quoi je me dirige : 2 étages à parcourir sur l'histoire de notre pays. Chaque étage comporte une série de salons reprenant les grandes thématiques contemporaines (démocratie, prospérité, solidarité, pluralisme, migrations, langues et Europe) sous un éclairage historique au fil des siècles. Bonne visite !*

*Vite, je grimpe les premières marches du splendide escalier XVIIIe... silence et recueillement au 1er palier ! ... je marche au même endroit que tant de personnalités, des membres de la famille royale qui y ont vécu ... Léopold II, sa fille Clémentine, Léopold III et la reine Astrid... et avant eux, ceux qui ont forgé notre démocratie, des héros qui se sont battus pour notre indépendance car des fenêtres de l'hôtel, dès le 24 septembre 1830, les révolutionnaires tiraient sur les milices hollandaises ... ah ! j'en frémis d'émotion ! quel passé ! mais quel futur se jouait là !*

*Portée par mon élan, me voilà déjà dans les premières salles d'exposition : une excellente leçon sur la formation de notre nouvel état, de notre démocratie et de la maison royale.*

*Tout est fait pour que la visite soit agréable, les grandes illustrations, les panneaux didactiques, la ligne du temps apportent de façon précise toutes les informations pour tout savoir sur notre pays.*

*Chaque étage est consacré à une thématique et par ordre chronologique, suivant l'évolution du pays, dans tous les domaines : économique, social, politique, scientifique, culturel...*

*Ce qui m'a fort impressionnée ce sont tous les objets relatifs à toutes nos inventions ou découvertes très bien mis en valeur dans de belles et*

*grandes vitrines. Impressionnée aussi par le nombre de prix Nobel récompensant nos compatriotes !*

*Ahah!... je vous laisse tout découvrir... de la première caisse enregistreuse au coupe-frites, en passant par le sac Delvaux... les schtroumpfs ou Tintin... tout est captivant !*

*La visite s'adresse aussi aux enfants, aux adolescents par quelques jeux interactifs et même une application à télécharger !*

*Alors... qu'attendez-vous pour y aller ? (prix : 7 euros ; seniors : 6 ; 18-25 ans : 5 ; -18 ans : gratuit)*

*A bientôt pour une autre aventure muséale,*

*Chloé*

## **COURRIER DES LECTEURS**

### **A propos du nouveau site web de l'ACD**

Vous trouverez ci-après l'appréciation du nouveau site de l'ACD ([www.ac-dilbeek.be](http://www.ac-dilbeek.be)) que Mme Chloé Bindels, récemment installée avec son mari dans notre belle commune, nous a aimablement communiquée.

*"J'ai consulté votre site et il est vraiment très professionnel, les informations sont bien titrées, sériées, répertoriées, illustrées (très belles photos + explicatifs essentiels).*



*La navigation se fait avec aisance en cliquant sur les différents accès qui ouvrent sur de plus amples informations. Pour le lecteur, cela devient comme un jeu et c'est attractif ; peut-être encore mieux que le bulletin papier pour certains (?)... quoique j'aie encore une préférence pour le bulletin papier parce que nous avons en main toute la brochure en une fois – visuel dans sa globalité – et que nous pouvons revenir à la page qui nous intéresse en y surlignant les infos – ce que je fais à chaque fois surtout quand il est question des visites – et aussi parce que le bulletin se glisse facilement dans son sac en balade, justement pour suivre les itinéraires proposés. Je resterai toujours fidèle au bulletin papier, mais le*

site est un supplément intéressant car il est très complet pour toutes les infos sur la commune, etc.

En consultant la rubrique "bibliothèque" je me permets juste ceci (sur les 166 pages, quel travail!) : le classement des ouvrages pourrait peut-être se faire directement par catégorie et par auteur (par exemple : autobiographies, biographies, romans, romans de guerre, témoignages, policiers, thrillers, science-fiction...) parce qu'au départ, on ne sait pas toujours vers quel auteur se tourner, mais on sait en général quel type de lecture nous plaît...

Bravo pour tout !"

...

"Je vous permets franchement de publier mon avis parce que l'ACD de Dilbeek mérite vraiment d'être (re)connue d'un très grand nombre et si je peux y contribuer aussi modestement, j'en suis très honorée. Défendre la langue française (parfois en si piteux état actuellement!) et la culture francophone a toujours figuré dans mes priorités. Ce que je voulais aussi ajouter – et c'est encore un grand point positif pour le site – c'est la possibilité de retrouver tous les bulletins précédents (<https://www.ac-dilbeek.be/bulletins-acdilbeek>) et ainsi de pouvoir à nouveau les consulter quand on n'a plus sous la main le bulletin papier."



La rédaction remercie vivement Mme Bindels de lui avoir adressé ce courrier. Si, vous aussi, vous souhaitez nous faire part de votre avis et de vos suggestions à propos du site web ou plus généralement de l'action de l'ACD, n'hésitez pas à prendre la plume ou à envoyer un petit message sur [info@ac-dilbeek.be](mailto:info@ac-dilbeek.be) ou même à remplir directement le

formulaire de contact sur le site <https://www.ac-dilbeek.be/contact-acdilbeek>.

Si vous êtes accro de FaceBook, n'hésitez pas à partager la page dédiée à l'ACD : **Acd Ac-Dilbeek**.

**Dernière minute** : Les livres de la bibliothèque ont été classés par genre littéraire dans un catalogue spécifique. Voir <https://www.ac-dilbeek.be/catalogue-des-livres-acdilbeek>

La rédaction

## **Souvenons-nous... Il y a 75 ans...**

### **La bataille des Ardennes - The Battle of the Bulge (\*) - L'Offensive Von Rundstedt**

Ils reviennent ! Les Boches reviennent ! Ce cri retentit, en ce matin du 16 décembre 1944, dans tous les petits villages ardennais bordant ce sombre massif de l'Eifel d'où avaient déjà débouché en 1914 et en 1940 des hordes de soldats allemands lancés à la conquête de notre pays.

C'était il y a 75 ans à l'aube. Plus de 200.000 hommes et 1.000 chars, rassemblés dans le plus grand secret dans les forêts du côté de Monschau et d'Echternach, se lançaient à l'assaut des Ardennes belges dans une violente offensive visant à atteindre le port d'Anvers pour couper de leur base les lignes d'approvisionnement des troupes alliées et ainsi aboutir à un nouveau Dunkerque. Cette attaque eut pu réussir si les Allemands ne s'étaient heurtés à la résistance héroïque des troupes américaines retranchées dans Bastogne.

Il est important de conserver la mémoire de ces événements, de raviver les souvenirs, de transmettre les faits vécus par les civils dans tous ces petits villages ardennais du périmètre défensif de Bastogne qui ont tant souffert en cette fin d'année 1944 et en ce début d'année 1945 au cœur d'un hiver glacial.

Quand j'étais enfant, mes parents invitaient régulièrement à la veillée quelques voisins de notre village de Gérumont pour disputer des parties de cartes fort animées, agrémentées d'un petit verre de genièvre

Chassart (auquel je n'avais évidemment pas droit). J'écoutais de toutes mes oreilles d'enfant les souvenirs toujours douloureux qu'ils ne pouvaient s'empêcher d'évoquer, à mots couverts, encore et encore : les difficiles conditions de vie des villageois en cette fin d'année 1944, la peur viscérale éprouvée lors de l'éclatement des obus et des rafales de mitrailleuses, les tremblements incoercibles qui accablaient, dans la poussière et l'odeur de cordite envahissant les caves, les villageois, les réfugiés et les sinistrés, les murmures de tous ces gens récitant inlassablement le chapelet dans le fracas des bombes et des grenades, la cohabitation avec des soldats américains ou allemands, les soins dispensés tant bien que mal aux blessés des deux camps sous les obus qui sifflaient au-dessus des têtes, les tentatives de sauvetage des animaux piégés dans les étables... et tous ces parents, amis, voisins disparus dans la tourmente.



Je me souviens aussi des vestiges des fermes incendiées qui subsistaient encore ici et là dans les alentours, témoins de la rage aveugle des bombardements, des baraquements dans lesquels de nombreuses familles dont celles de mon parrain et de mes cousins d'Acul avaient été temporairement relogées, des nombreux trous de fantassins creusés à l'orée des forêts, d'un chargeur de 5 cartouches retrouvé dans une anfractuosité d'un muret bordant la route...bien vite confisqué par mon père.

Ma maman, Marie-Thérèse Gérard, a tenu le journal de ces journées tragiques telles qu'elle les a vécues dans le petit village de Chisogne à quelques kilomètres de Bastogne, tout à côté de mon village natal de G rimont. Je vous en livre ici quelques extraits.

Samedi 16 décembre 1944

*Les Allemands rentrent de nouveau dans notre pays.*

### Mercredi 20 décembre

*Le son du canon approche. De grandes lueurs éclairent l'horizon...*

### Jeudi 21 décembre

*Les Allemands sont tout près. Nous faisons les valises avec le strict nécessaire au cas où nous devrions évacuer. Une petite bataille se déclenche à Gërimont. Les Américains se replient en abandonnant une grande quantité de réserves de toutes sortes. Bon butin pour les Allemands.*



*Corbis Historical / Getty Images*

### Vendredi 22 décembre

*Première apparition des tanks allemands dans notre village. La troupe s'installe.*

### Dimanche 24 décembre

*Le village voisin de Tillet est mitraillé par les avions américains. Huit maisons brûlent.*

*Les évacués de Bastogne commencent à arriver dans notre village.*

...

### Vendredi 29 décembre

*Les Allemands demandent des chambres pour y installer 12 hommes, le téléphone et la radio. On se bat à Chenogne, Houmont brûle.*

...

### Dimanche 31 décembre

*Dimanche, dernier jour de l'année fut très triste et tragique : une grande bataille va avoir lieu, un Allemand nous dit de rester à la cave. A midi, 4 gros tanks allemands passent et se placent au-dessus de chez nous.*

*C'est la grande bataille d'Acul. Tout le hameau brûle. Chez Duplidy, ils sortent à 42 d'une cave sous le bâtiment principal pour entrer dans une autre. Chez Wathelet, ils restent plus de 3 heures couchés sur la neige avant de pouvoir faire un pas... Les Goffin se traînent le long de la côte pour rallier Gérumont. La maman se fait tuer en tentant de protéger sa petite fille de deux ans, pauvre petite orpheline... Son mari doit l'abandonner là...*

*... Nous étions à peine dans la cave qu'un Allemand vient nous avertir que le feu est chez la voisine, mettant en danger notre habitation... Moment inoubliable : nous sortons de la cave avec notre vieille grand-mère, maman et tous les évacués... Il neige. Tout est lugubre. Les canons donnent sur Acul. Les Allemands, postés dans la cour, nous font signe de rentrer. Où faut-il aller ? Le feu gagne le toit du corps de ferme. Papa et quelques jeunes gens réfugiés chez nous, ne voyant pas le danger, montent courageusement sur le toit et jettent de l'eau que ma sœur Denise et moi-même, aidées par les Allemands, leur portons par centaines de seaux ? Les seaux que nous leur apportons sont troués par les balles. Les éclats d'obus tombent aux pieds de papa. Le feu est enfin à peu près éteint. Nous sommes tous à bout de forces... Le feu est éteint mais les Américains ont perdu la bataille. Nous sommes encore avec les Allemands. Nous passons toute la nuit à la cave comme toutes les autres nuits, belle fête de nouvel an.*



*Editions Racine*

*... Après la bataille, les Allemands s'attendaient à être faits prisonniers, n'ayant plus de munitions, mais les Américains ne sont pas venus... Ils n'étaient pourtant pas loin, à 300 m dans le haut du village.*

*Lundi 1<sup>er</sup> janvier 1945*

*Nous vivons sous les obus. Les Allemands sont toujours ici.*

Mardi 2 janvier

*A 2 heures du matin, les Allemands partent...*

...

Jeudi 4 janvier

*Un premier Américain s'approche en rampant dans la neige. Il est 9 h du matin.*



*U.S. Army / National Archives*

Vendredi 5 janvier

*Une terrible bataille de chars se déroule tout près à Renuamont. D'ici, nous voyons les chars s'entrechoquer dans les flammes et dans la mitraille suivis par les fantassins engagés dans des corps à corps meurtriers. Nous entendons leurs cris de guerre ou de souffrance. Nous essayons encore quelques tirs d'obus.*



*Fred Ramage - Keystone / Getty Images*

### Samedi 6 janvier

*Après-midi, terrible bataille à Tillet. Nous recevons encore des obus allemands...*

### Dimanche 7 janvier

*Les Américains arrivent en masse. Un obus éclate dans l'écurie des chevaux. Deux chevaux sont blessés, un coq tué... Pendant la nuit, un éclat d'obus vient s'encaster dans un volet de la fenêtre du bureau où nous sommes entassés sur des matelas à plus de 10.*

*Les Américains voyagent toute la nuit. Deux canons qui sont placés derrière la maison tirent continuellement... Papa est même allé lancer un obus...*

### Lundi 8 janvier

*Nous sommes remplis d'Américains, on ramène des blessés chez nous, il y en a une vingtaine. Nous sommes en première ligne du front. Nos places sont réservées aux hommes qui reviennent du front. Les Allemands sont encore tout près.*

### Mardi 9 janvier

*Une nouvelle bataille se prépare autour de chez nous. Maman est affolée et part dans la neige avec mes deux jeunes sœurs. Plus de 40 réfugiés, complètement paniqués, partent à sa suite. La journée se passe quand même assez calmement. Nous sommes toujours remplis d'Américains. Nous n'avons plus qu'une place pour nous dans notre bâtiment.*

### Mercredi 10 janvier

*Il y a plus de 50 tanks dans le village, plus de 12 autour de chez nous. Les Américains font des tranchées partout. Nous ne sommes plus que 6... Notre domestique nous quitte aussi, sans rien dire, affolé de voir tous ces chars.*

*Nous ne recevons plus autant d'obus... Nous avons la cuisine des Américains, ils nous donnent de leur nourriture et des friandises. Nous n'allons plus à la cave.*

### Jeudi 11 janvier

*Journée assez calme, nous ne recevons plus d'obus. Les Américains partent à 23 h sans avoir combattu.*

### Vendredi 12 janvier

*Nous nous levons. Notre cheval qui avait été blessé et le vieux chien sont périés cette nuit. A midi, de nouveau nous sommes remplis de soldats américains... nous avons vu défiler pendant des heures des camions, des tanks, des soldats avec tout leur équipement.*



[traceofwars.com](http://traceofwars.com)

### Samedi 13 janvier

*On recommence à circuler... Je suis allée à Acul voir le désastre. Plus de 30 bêtes à cornes, 12 chevaux sont là étendus, tués lors de la bataille.*

### Dimanche 14 janvier

*Ma sœur Denise se décide à aller voir après maman... Elle la retrouve dans un village à quelques kilomètres de chez nous et rentre avec elle et mes deux jeunes sœurs...*

...

Dans les jours qui suivent, tous les parents, amis et connaissances qui avaient évacué les villages environnants rentrent les uns après les autres et la vie reprend... lentement, dans des conditions ô combien difficiles pour tous, au milieu des ruines. Quelques-uns d'entre eux ne reviendront pas ! ...

La bataille des Ardennes se termina officiellement le 28 janvier 1945 après le refoulement des envahisseurs au-delà de leurs positions de départ, derrière la ligne Siegfried.

Les civils ardennais ont payé un lourd tribut à cette offensive allemande : au moins 2.500 personnes furent tuées et 11.000 habitations furent

détruites en un peu plus d'un mois. Il fut par ailleurs très difficile d'établir les pertes subies par les armées en présence. On dénombra quelque 11.000 soldats américains morts au combat, 1400 britanniques et plus de 12.500 allemands. (Certaines sources parlent de plus de 40.000 soldats tués au combat.) Les blessés se comptèrent par dizaines de milliers des deux côtés (81.000) et plus de 53.000 hommes furent faits prisonniers ou portés disparus. Cette bataille fut de loin une des plus meurtrières de la seconde guerre mondiale, bien plus que le débarquement en Normandie par exemple. Un dixième de toutes les pertes militaires américaines durant la Seconde Guerre mondiale ont été enregistrées dans les Ardennes. Pour les Américains, ce fut la mère de toutes les batailles du conflit mondial car les troupes d'outre-Atlantique s'y engagèrent jusqu'au bout de leurs limites qui ont fait de Bastogne, le symbole de leur courage et la légende du GI.

PS : Je recommande vivement aux lecteurs de se rendre à Bastogne... A chaque coin de rue de la ville martyre, des traces de cette résistance désespérée des troupes américaines sont encore bien visibles. Divers lieux de mémoire ont été préservés et restaurés. Le " Bastogne Barracks ", d'abord, qui abrite le quartier général du Brigadier Général Anthony McAuliffe, resté célèbre pour le " Nuts ! " (Des clous !) qu'il opposa à l'ultimatum allemand le 22 décembre 1944 ainsi que le " Vehicle Restoration Center " ; le tout nouveau musée du 101st Airborne "Le Mess" qui est aménagé dans un bâtiment historique à 300 m de la place McAuliffe où un char M4 Sherman monte la garde depuis 1947 et enfin, à ne rater sous aucun prétexte, le Bastogne War Museum, inauguré en 2014 tout à côté du mémorial du Mardasson.

Benoît Briffaut

---

(\*) nom donné par les Américains à cette bataille - littéralement "La bataille du Saillant"

Sources :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_des\\_Ardennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_des_Ardennes)

[https://www.secondeguerre.net/articles/evenements/ou/44/ev\\_batailleardennes.html](https://www.secondeguerre.net/articles/evenements/ou/44/ev_batailleardennes.html)

<https://www.lesoir.be/art/727965/article/actualite/belgique/2014-12-08/bataille-des-ardennesla-wehrmacht-n-avait-pas-moins-chance-selon-rick-atkinson>

<http://walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/content/bastogne-war-museum-centre-de-memoire-de-la-seconde-guerre-mondiale>

<https://www.bastognewarmuseum.be/>

<https://www.bastogne-tourisme.be/>

## **POUR INFO...**

### **Le web vient d'avoir 30 ans**

A la fin des années soixante déjà, la France avait lancé un projet expérimental baptisé **Cyclades** qui avait pour but de créer un réseau global de télécommunications utilisant une méthode de regroupement de données, appelée " commutation par paquets ".

Ce système aurait pu devenir l'Internet si le gouvernement de l'époque n'avait préféré le laisser tomber pour développer... le Minitel.



© Juliengrondin | Dreamstime.com

Pendant ce temps, le département américain de la Défense avait mis au point un système d'interconnexion des réseaux locaux des grandes universités américaines. Ce réseau de communication informatique fut baptisé **Arpanet** et finit par essaimer à travers le pays, puis dans le monde entier sous le nom **Internet**.

C'est donc bien l'armée américaine qui a effectivement lancé l'Internet, mais son service le plus célèbre, le web (toile), est né à Genève, et plus précisément au CERN (" Conseil européen pour la recherche nucléaire " devenu " Organisation européenne pour la recherche nucléaire ").

Dès la fin des années quatre-vingts, le CERN a voulu se doter d'un nouveau **système de partage des informations entre les ordinateurs** du laboratoire européen pour la physique des particules, ce qui a amené l'un de ses informaticiens, **Tim Berners-Lee**, à créer en 1989 la fameuse technologie hypertexte, composée du langage HTML (**H**yper**T**ext **M**arkup **L**anguage), du protocole de transfert HTTP (**H**yper**T**ext **T**ransfer **P**rotocol) et du nommage URL (**U**niform **R**esource **L**ocator).

En 1990, il présenta – avec l'aide de son collègue Robert Cailliau – un premier système fonctionnel, composé d'un serveur et d'un navigateur/éditeur web appelé WorldWideWeb. "Vague, mais

enthousiasmant ", c'est en ces termes que son patron décrit son projet de " système de gestion des informations à l'usage des employés du CERN ". Il était loin de se douter de l'importance qu'allait prendre le WorldWide Web (WWW) dans notre monde globalisé, trente ans plus tard.

A l'occasion du 30e anniversaire de ce développement révolutionnaire, un groupe de neuf développeurs du CERN a recréé le navigateur originel. Il est accessible à l'adresse [worldwideweb.cern.ch/browser](http://worldwideweb.cern.ch/browser). Dès son ouverture, vous mesurerez bien vite les progrès accomplis depuis 1990.

## **NOUVELLE LOCALE : KASTERLINDENSTRAAT**

Le collège des Bourgmestre et échevins a décidé, à titre expérimental et pour une durée de trois mois à partir du lundi 18 novembre prochain, de mettre à sens unique la Kasterlindenstraat qui relie Dilbeek à Berchem-Sainte-Agathe.

Concrètement, les véhicules pourront entrer dans Dilbeek mais ne pourront plus en sortir.

Après cette expérience, le collège procédera à une évaluation.

## **QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK. (\*)**

Séance du 24 septembre 2019.

✚ Examen des différentes plaintes introduites auprès de la Province. A cet occasion, le chef de groupe de l'UNION DES FRANCOPHONES, Guy PARDON, a interpellé le collège échevinal à propos de la présence, en toute illégalité, de containers de classe superposés placés à Itterbeek, Sint-Annastraat. La députation permanente de la Province du Brabant a, en effet, en date du 6 décembre 2018, refusé la demande de placement de ces deux containers. Dix mois plus tard, la commune n'a toujours pas respecté cette décision de l'autorité supérieure, malgré une mise en demeure du Gouverneur de la Province. Le premier échevin a dû reconnaître la pertinence des observations formulées par l'élus francophone et a promis que tout serait mis en œuvre pour faire disparaître ces deux containers d'ici la fin de l'année 2019.

## Comptes 2018 de la zone de police.

Ils ont été approuvés à l'unanimité.



## Nouvelle interpellation du Vlaams Belang à propos du caractère flamand de Dilbeek

L'unique élu du VB s'est inquiété de la disparition de deux panneaux « Dilbeek, waar Vlamingen thuis zijn » et du mauvais état de ceux encore en place.

Le bourgmestre N-VA expliqua que le panneau sis dans le quartier Savio avait dû être enlevé en raison des travaux exécutés dans le quartier tandis que le panneau placé chaussée d'Itterbeek a dû être retiré par la commune à la requête du nouveau propriétaire du terrain qui n'en voulait plus.

Ensuite, il rassura bien évidemment l'élu du Vlaams Belang en lui promettant qu'on vérifierait la structure des panneaux existants.

Suite à ces propos rassurants, on imagine que l'élu Vlaams Belang a passé une nuit sereine.

## **AVIS AUX LECTEURS**

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à [g.pardon.dilbeek@hotmail.com](mailto:g.pardon.dilbeek@hotmail.com) ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96.

Il sera fait droit à votre demande.

# Sommaire de ce numéro 97

Editorial : .....	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
09.11.2019 : conférence « Quand le français traverse l'Atlantique »	4
16.11.2019 : promenade pédestre .....	4
23.11.2019 : conférence « Bruxelles, au temps de Bruegel » .....	5
07.12.2019 : goûter littéraire .....	6
14.12.2019 : marché de Noël de Cologne .....	6
Activités ping-pong .....	7
Paroles de sagesse et d'humour .....	7
Echos de la bibliothèque .....	8
Patrimoine dilbeekois .....	10
A la découverte de.....	13
Courrier des lecteurs .....	15
Souvenons-nous... Il y a 75 ans .....	17
Pour info : le web vient d'avoir 30 ans.....	25
Nouvelle locale : Kasterlindenstraat.....	26
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek .....	26
Avis aux lecteurs.....	27

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Siège social : Bodegemstraat, 175, 1700 Dilbeek

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: [www.ac-dilbeek.be](http://www.ac-dilbeek.be)

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelle qu'en soit l'origine et/ou la cause.